



Au Jane Austen Centre de Bath, ville où elle a vécu, on se prépare à célébrer le 250^e anniversaire de la naissance de l'auteure.

seurs et des lettrés. Par exemple, le roman *Emma* est dédié, par obligation à vrai dire, au Prince régent, qui était un lecteur dévoué de ses romans. Sir Walter Scott aussi fut un fervent lecteur et commentateur de ses récits. De son côté, l'auteur du *Livre de la jungle*, Rudyard Kipling, publie en 1913 dans son recueil *Debts and Credits* une nouvelle intitulée *The Janeites*, qui met en scène un groupe de soldats de la Première Guerre mondiale secrètement fans des romans de Jane Austen. Aujourd'hui, à ma connaissance, Jane Austen demeure une lecture à prévalence féminine.

Quelles sont les autrices contemporaines qui se réclament de Jane Austen ?

Il y a des écrivaines, surtout, qui reprennent l'observation aiguë des mœurs. L'importance pour la survivance existentielle, sociale et économique du mariage (ou de son absence), la critique sociale subtile et l'ironie narrative de Jane Austen et en font quelque chose d'autre. Nous devons à Jo Baker un roman qui se réclame de *Pride and Prejudice*: *Longbourn*, publié en 2013. Cette même année, on a aussi découvert *The Carriage House* de la poétesse et médaille d'or de squash Louisa Hall, situé à Philadelphie, roman inspiré de *Persuasion*. Rappelons aussi Curtis Sittenfeld, qui en 2016 a adapté *Pride and Prejudice* dans *Eligible*, une romance contemporaine qui transpose l'histoire dans le monde moderne. En 2008, Col-

“Elle avait un sens de l'humour caustique et malicieux, et ses romans regorgent de satire, d'humour et d'esprit.”

Rosanna Gangemi

Spécialiste de la littérature des femmes du XIX^e siècle à nos jours

leen McCullough fait paraître *The Independence of Miss Mary Bennet*, un “sequel” controversé de *Pride and Prejudice*, qui commence vingt ans après la fin du roman et qui contrarie autant les fans que les spécialistes. On citera enfin, une variante masculine qui mélange les genres: *Pride and Prejudice and Zombies*, de 2009, de Seth Grahame-Smith, dont le film éponyme est sorti en 2016.

Au cinéma, en séries, à la télé: elle est partout

Jane Austen a été adaptée d'innombrables fois au cinéma, à la télévision et en série. En voici un petit relevé (non exhaustif).

Orgueil et préjugés: Le roman a été adapté pour la première fois en 1940 par Robert Z. Léonard, en 1995, dans une minisérie avec Colin Firth et Jennifer Ehle et, bien sûr, en 2005, par Joe Wright, avec Keira Knightley. Netflix a également annoncé, pour 2026, une mini-série en six épisodes, avec Emma Corin et Jack Lowden.

Raison et sentiments: En 1971, la BBC proposait une mini-série avec Joanna David et Ciarra Maden. En 1995, Ang Lee réunissait Emma Thompson, Kate Winslet, Hugh Grant et Alan Rickman dans une nouvelle adaptation.

Emma: On compte, à ce jour, six adaptations du roman *Emma*. La première, par la BBC, date de 1972. On épinglera également celle de 1997, *Emma, l'entremetteuse*, avec Gwyneth Paltrow, et la websérie *Emma approved*, datant de 2013.

Mansfield Park, Northanger Abbey, et Persuasion ont également fait l'objet de plusieurs adaptations.

Arte.tv propose également un documentaire intitulé *Jane Austen, la littérature passionnément* (diffusion en linéaire le 25 décembre). Sur la même plateforme, on découvrira également la jolie mini-série *Miss Austen*.